

Le devenir des diplômés de DUT en 2004

Janvier 2008

Cellule études et prospective

Mélanie Caillot

Pour la troisième année consécutive, l'IUT de l'université Michel de Montaigne-Bordeaux 3 a participé à l'enquête nationale sur le devenir de ses diplômés, réalisée à la demande du Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Les deux premières enquêtes concernaient uniquement le département Carrières Sociales (CS), celle-ci s'est enrichie des départements information-communication (infocom) et services et réseaux de communication (SRC).

1-Profil des diplômés

Les diplômés enquêtés sont essentiellement titulaires d'un baccalauréat général (et particulièrement d'un baccalauréat L pour les filières CS et infocom) (figure 1). Les enquêtés d'infocom sont presque exclusivement titulaires d'un baccalauréat général alors que la proportion est beaucoup plus faible chez les enquêtés de SRC qui se répartissent entre les bacs S et technologiques (STT essentiellement). Dans l'ensemble, ce sont plutôt des personnes ayant un bon profil scolaire (lié notamment à la sélection à l'entrée de l'IUT), à en juger par l'importance des mentions obtenues au baccalauréat (jusqu'à 50% de mentions AB et plus en infocom) (figure 2).

Figure 1 : répartition des enquêtés par baccalauréat

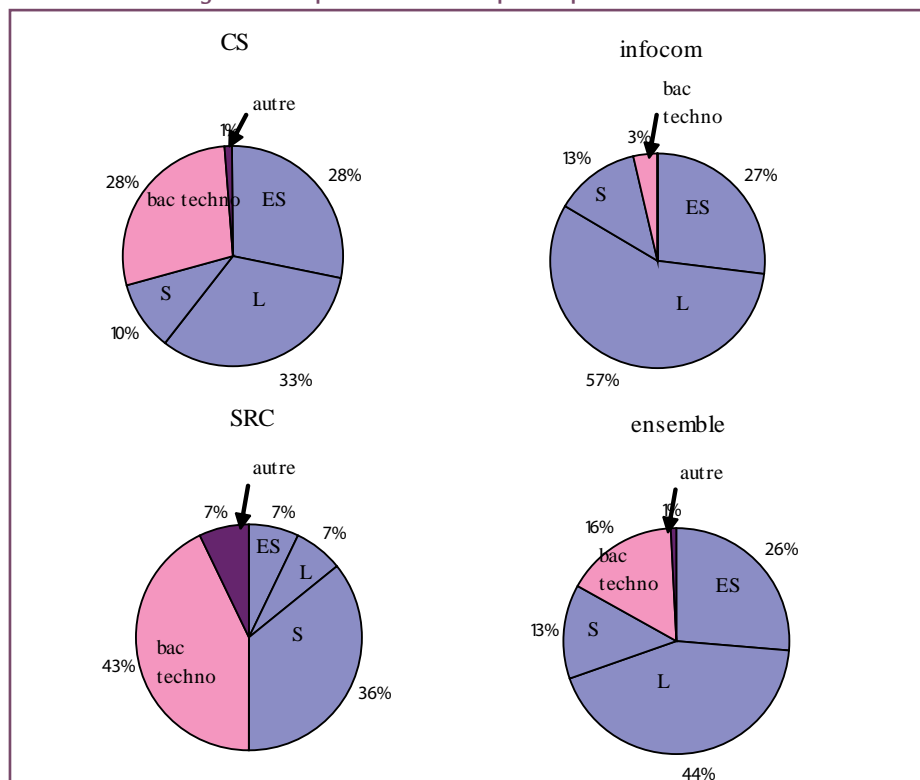


Figure 2 : répartition par mention au baccalauréat

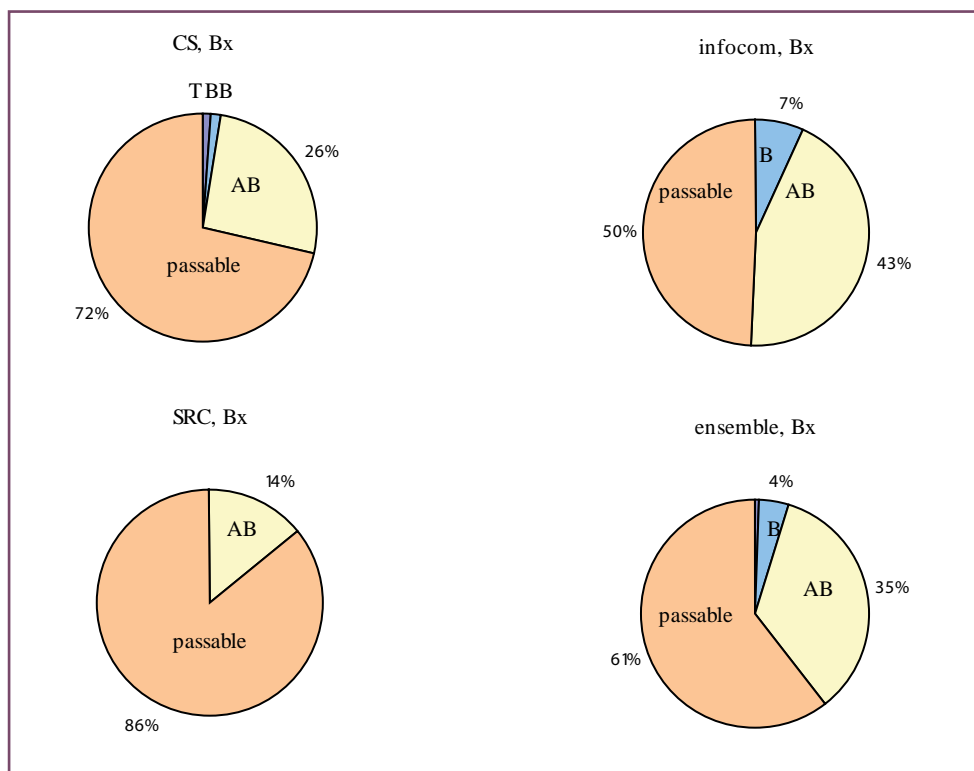
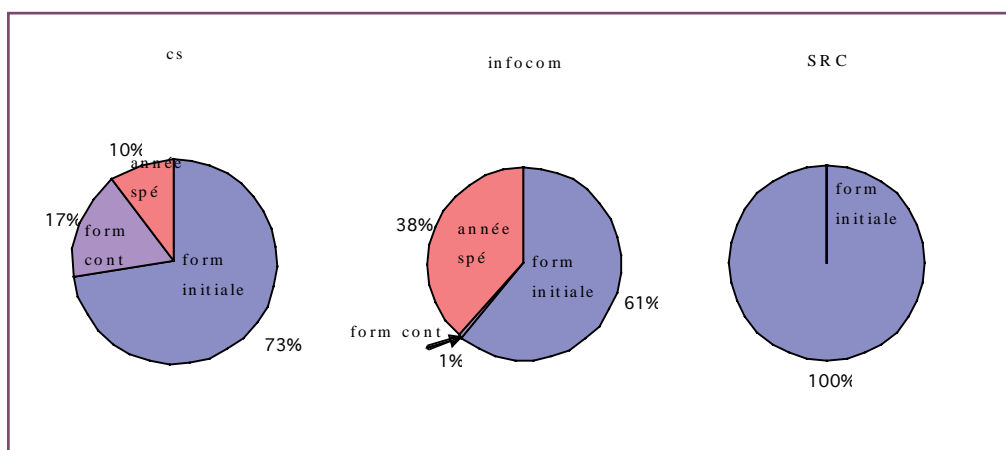


Tableau 1 : taux de réussite de l'IUT en 2003/2004

| | nbe inscrits | nbe reçus | taux réussite |
|-----------|--------------|-----------|---------------|
| cs | 225 | 181 | 80,44% |
| infocom | 291 | 266 | 91,41% |
| src | 26 | 26 | 100,00% |
| total dut | 542 | 473 | 87,27% |

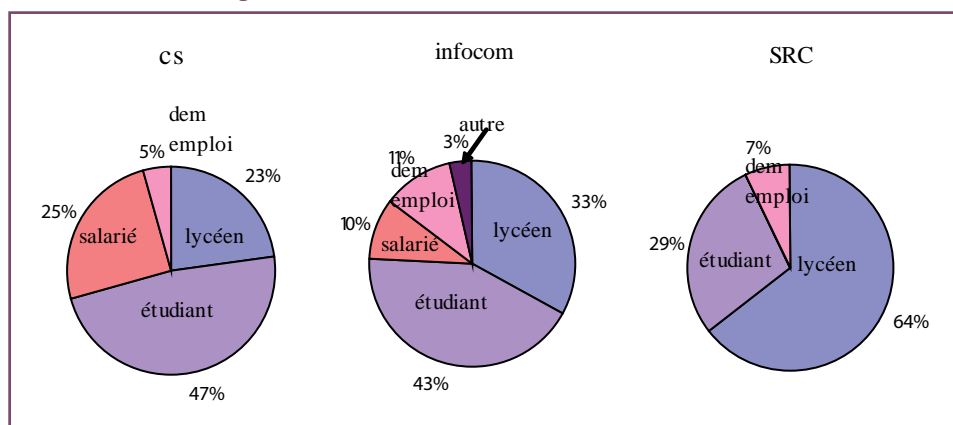
Les taux de réussite très élevés dans chacun des départements composant l'IUT de Bordeaux 3, peuvent s'expliquer, en partie, par le mode de recrutement et la sélection opérée à l'entrée de l'IUT. Aussi, les caractéristiques des diplômés diffèrent peu de celles des inscrits (tableau 1).

Figure 3 : nature de la formation



Avoir une mention au baccalauréat n'implique pas pour autant un parcours scolaire linéaire. En effet, la forte part de bacheliers détenant une mention n'est pas corrélée à une arrivée massive de lycéens à l'IUT. Une forte proportion de diplômés étaient, soit étudiants (48%), soit salariés (25%) avant de rentrer à l'IUT carrières sociales alors que les diplômés enquêtés des 2 autres départements provenaient majoritairement, du lycée pour SRC et du lycée ou de l'enseignement supérieur pour infocom (figure 3). La nature du DUT, qui dépend avant tout de l'offre de formation, explique en partie ces écarts de profil quand il y existe la possibilité d'obtenir le diplôme en année spéciale ou de s'inscrire en formation continue. Ainsi la forte part d'anciens salariés en CS s'explique en partie par une proportion importante de personnes en formation continue et l'importance des anciens lycéens en SRC provient d'une formation exclusivement initiale (figure 4).

Figure 4 : situation avant l'entrée en IUT



Les enquêtés sont très majoritairement des filles (plus des 3/4 des diplômés) (tableau 2, page suivante). Ce constat d'ensemble cache cependant des disparités puisque le département SRC compte 70% d'hommes parmi les enquêtés. Les femmes enquêtées sont un peu plus jeunes que les hommes, 1 an de moins en moyenne. Les enquêtés qui ont obtenu leur diplôme les plus jeunes sont les SRC, qui ont moins de 22 ans lors du passage du DUT alors que les CS ont plus de 23 ans (les hommes frôlant même les 25 ans). Ces écarts d'âge s'expliquent notamment par la nature de la formation proposée, et la situation avant l'entrée en IUT : les SRC suivent une formation initiale et viennent majoritairement directement du lycée alors que les deux autres départements proposent, une année spéciale et de la formation continue, attirant ainsi plus d'étudiants et de salariés. Il faut cependant noter que les postulants en carrière sociale doivent préparer un projet, ce qui demande une certaine réflexion et une vision précise des métiers offerts par cette filière. Cela explique également l'âge relativement élevé des diplômés. On constate en effet que sur les 22 diplômés qui étaient salariés avant d'entrer en IUT carrière sociale, la moitié seulement est en formation continue, et 7 sont des hommes, ces derniers ayant une vocation plus tardive pour les métiers se situant dans le domaine social. Les spécificités de la filière SRC (forte proportion d'hommes détenant un baccalauréat scientifique ou technologique) peuvent en partie s'expliquer par le fait que cette formation est traditionnellement proposée par des universités de sciences, Bordeaux étant une exception.

Présentation de l'enquête DUT 2004

L'enquête nationale sur le devenir des diplômés de DUT s'intéresse au parcours scolaire et à la situation au moment de l'enquête des diplômés 30 mois après l'obtention du DUT. Concernant l'IUT de Bordeaux 3, un questionnaire a été envoyé à 384 des 473 diplômés de la session 2004 (les diplômés d'information-communication, option journalisme et option information et documentation d'entreprise n'ont pas fait partie de l'enquête). 217 étudiants ont rempli le questionnaire, soit par courrier, soit via internet (88 en carrières sociales 115 en information-communication et 14 en services et réseaux de communication), soit un taux de réponse de 56,5% (48,6% pour carrières sociales, 65% en information-communication et 53,8 pour services et réseaux de communication). Le questionnaire comprend plus de 70 questions réparties en 4 rubriques (signalétique et cursus, poursuite d'études entre l'obtention du diplôme de DUT et le moment de l'enquête, situation au moment de l'enquête (soit au 1^{er} novembre 2006) et remarques et suggestions).

Tableau 2 : sexe et âge l'année d'obtention du DUT

| | DUT | CS | infocom | SRC | total |
|----------|-------------|-------|---------|-------|-------|
| homme | effectif | 17 | 21 | 10 | 48 |
| | proportion | 0,19 | 0,18 | 0,71 | 0,22 |
| | âge moyen | 24,76 | 23,48 | 21,70 | 23,58 |
| femme | effectif | 71 | 94 | 4 | 169 |
| | proportion | 0,81 | 0,82 | 0,29 | 0,78 |
| | âge moyen | 22,70 | 22,60 | 21,75 | 22,63 |
| ensemble | effectif | 88 | 115 | 14 | 217 |
| | répartition | 0,41 | 0,53 | 0,06 | 1,00 |
| | âge moyen | 23,10 | 22,76 | 21,71 | 22,83 |

Le profil par sexe, âge et type de bac des enquêtés est sensiblement le même que celui de l'ensemble des diplômés de l'IUT de Bordeaux 3 pour les filières CS et infocom, mais il diffère un peu en ce qui concerne le département SRC (voir annexe 1). Les diplômés SRC sont en effet un peu moins âgés dans l'ensemble que les enquêtés de Bordeaux 3, et un peu plus titulaires d'un bac S et moins d'un bac technologique. Ces écarts peuvent s'expliquer par le faible effectif de répondants, l'analyse des réponses devant être, encore plus que pour les deux autres départements, interprétée comme une tendance.

Concernant la comparaison avec l'ensemble des répondants (au niveau national), la répartition par sexe des répondants de Bordeaux 3 est sensiblement la même qu'à l'échelle nationale pour chacun des départements (annexe 2)¹. L'IUT de Bordeaux 3 n'est pas pour autant représentatif, à cet égard, des DUT tertiaires, qui sont beaucoup moins féminins. Les diplômés répondants bordelais de chacun des départements diffèrent de la moyenne nationale de part leur profil scolaire et leur âge :

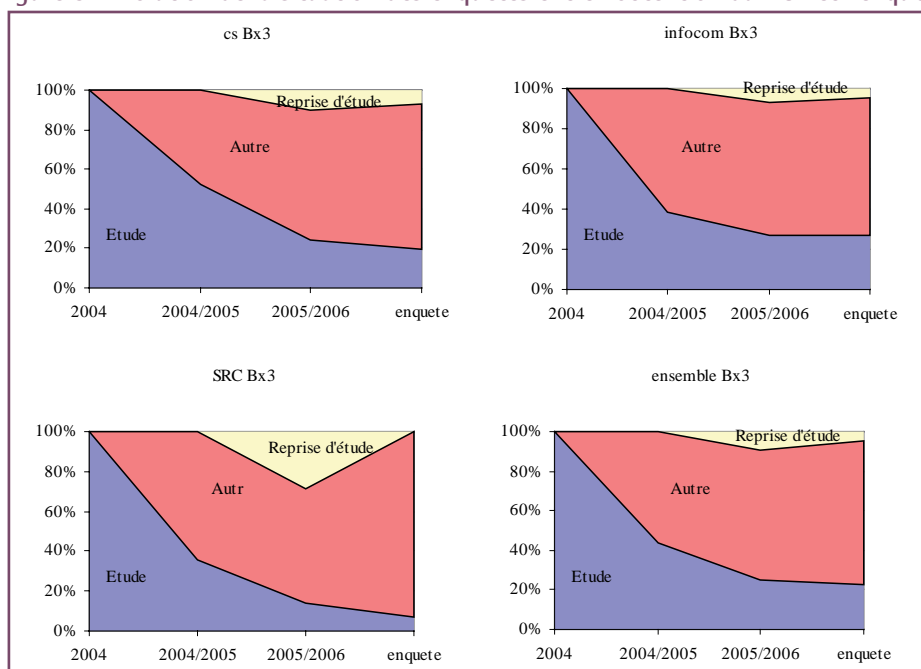
- les bordelais de CS et de SRC sont plus souvent titulaires d'un baccalauréat technologique alors que les infocom le sont moins ; et cette moindre proportion chez les SRC conduit à une plus forte part de bacheliers S au niveau national.

- les diplômés de Bordeaux 3 ont, pour chacun des départements, environ 1 an de plus lors du passage de leur DUT que les diplômés répondants nationaux. Ces écarts d'âge s'expliquent par une moindre proportion de diplômés entrés en IUT suite à l'obtention de leur baccalauréat (sauf pour SRC). A ce titre, les départements CS et infocom, y compris à l'échelle nationale, se distinguent de l'ensemble des DUT tertiaires par leur faible part de lycéens parmi leurs entrants diplômés.

2-Parcours à la sortie du DUT

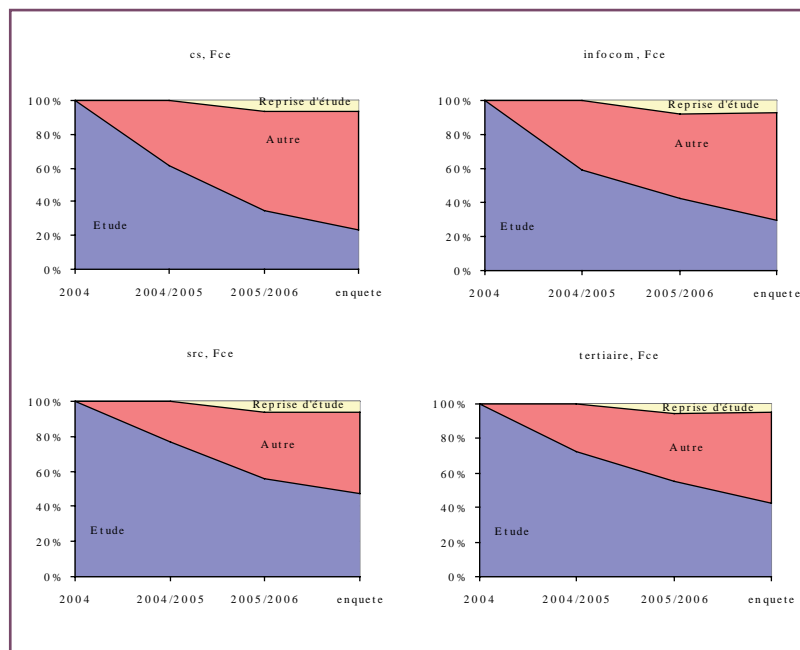
• Intensité de la poursuite d'études

Figure 5 : Evolution de la situation des enquêtés entre l'obtention du DUT et l'enquête



1. A l'échelle nationale, les diplômés de la filière infocom ne comprennent pas les enquêtés de la spécialité journalisme, leur comportement étant jugé comme trop spécifique.

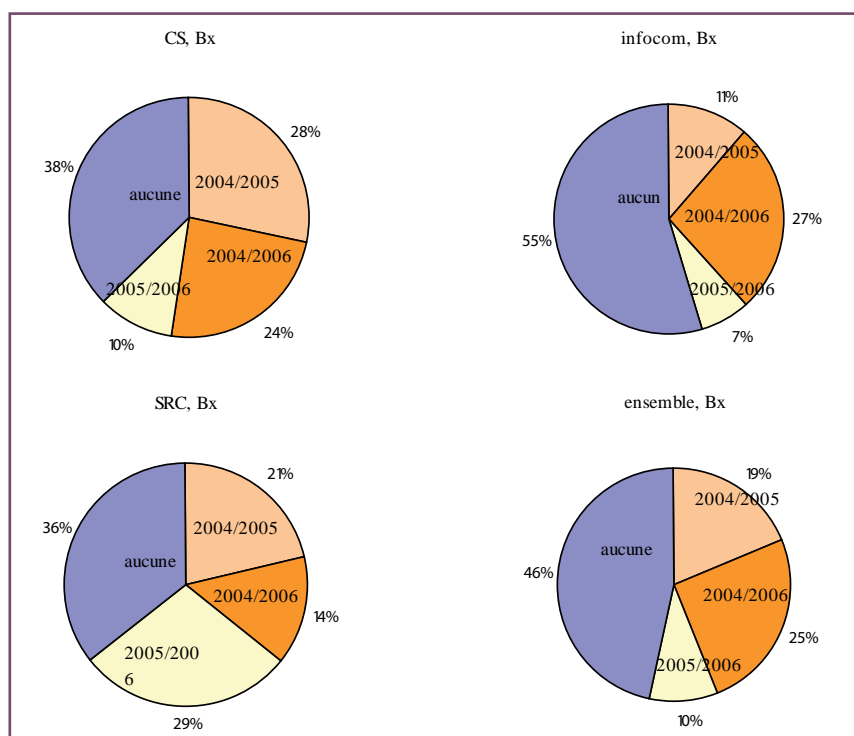
Figure 6 : Evolution nationale de la situation des enquêtés entre l'obtention du DUT et l'enquête



La présentation du parcours suivi entre l'obtention du DUT et la réalisation de l'enquête présente essentiellement un intérêt comparatif, le but étant d'analyser les comportements des diplômés bordelais au regard de l'ensemble des diplômés nationaux. Il se trouve justement que les répondants bordelais ont un parcours post-DUT très spécifique. Ils poursuivent beaucoup moins leurs études que l'ensemble des répondants diplômés d'un IUT tertiaire (figures 5 et 6). Ce constat est également vrai à l'échelle des différents départements. Entre l'obtention du diplôme et la réalisation de l'enquête, la part des diplômés en étude est toujours inférieure à la moyenne nationale. Et cette relativement faible poursuite n'est pas compensée par une plus grande part de reprise d'études.

On constate effectivement qu'au niveau national, la poursuite d'études au moins 2 ans après l'obtention du DUT constitue le comportement majoritaire de l'ensemble des diplômés d'un DUT tertiaire, ainsi que des diplômés de SRC (figure 8 et tableau 3). A Bordeaux, c'est plutôt la non-poursuite d'études qui est majoritaire, surtout en infocom (figure 7 et tableau 3)². Les personnes ne poursuivant qu'un an sont, en revanche, en proportion sensiblement identique.

Figure 7 : poursuite/reprise d'études après le DUT



2. Les données concernant la filière SRC sont difficiles à comparer en raison du faible effectif de diplômés répondants bordelais. Il est à noter par exemple que la reprise d'études semble concerner une part importante des diplômés. Cette attitude représente en fait 3 personnes.

Figure 8 : poursuite/reprise d'études après le DUT, France entière

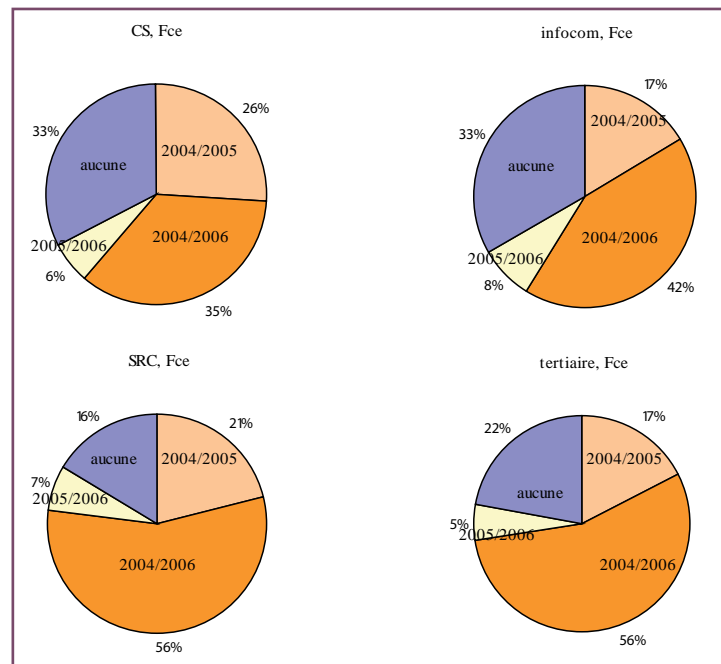
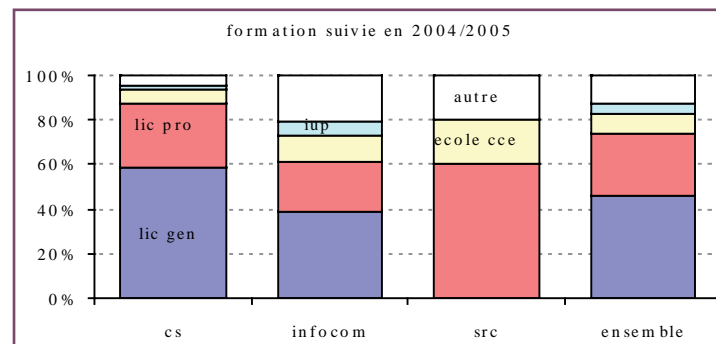


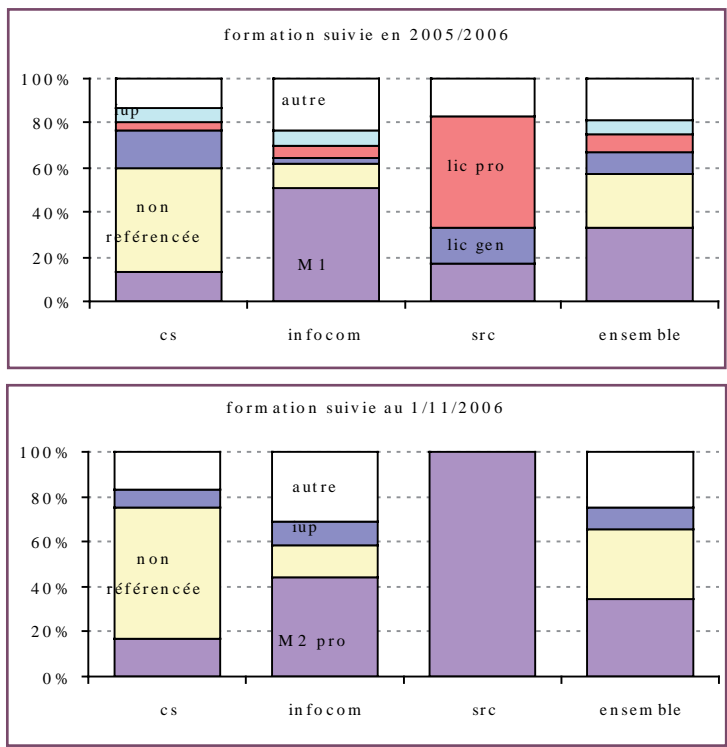
Tableau 3 : poursuite/reprise d'études après le DUT

| | poursuite 1 an | poursuite 2 ans | reprise d'études | total étude | aucune poursuite |
|------------------------|----------------|-----------------|------------------|-------------|------------------|
| DUT, Bordeaux 3 | | | | | |
| CS | 28% | 24% | 10% | 62% | 38% |
| infocom | 11% | 27% | 7% | 45% | 55% |
| SRC | 21% | 14% | 29% | 64% | 36% |
| Ensemble Bx 3 | 19% | 25% | 10% | 54% | 46% |
| DUT, France | | | | | |
| CS | 26% | 35% | 6% | 67% | 33% |
| infocom | 17% | 42% | 8% | 67% | 33% |
| SRC | 21% | 56% | 7% | 84% | 16% |
| Ensemble tertiaire | 17% | 56% | 5% | 78% | 22% |

- Caractéristiques des études suivies

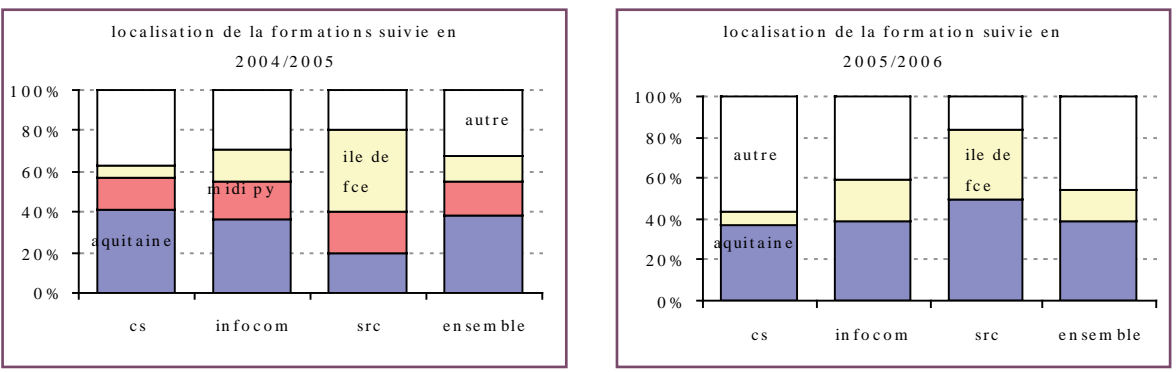
Figure 9 : les formations suivies





Les diplômés qui poursuivent des études après l'obtention de leur DUT se dirigent massivement vers des formations universitaires (licence générale ou professionnelle l'année suivant le DUT, puis M1 et M2 pros les années suivantes). Il est cependant à noter que les diplômés de carrières sociales, s'ils sont en étude 2 ans après l'obtention de leur diplôme, vont dans des formations non référencées dans l'enquête (à savoir notamment des formations d'éducateurs). Ils poursuivent surtout en Aquitaine, ou en Ile-de-France (surtout les SRC, pour lesquels l'université de Marne-la-Vallée offre une poursuite d'études intéressante), mais ils vont également en Midi-Pyrénées l'année suivant l'obtention de leur DUT (figure 10).

Figure 10 : localisation de la formation suivie



3- Situation d'emploi au moment de l'enquête

- Situation au moment de l'enquête

Figure 11 : Situation au moment de l'enquête, Bordeaux 3

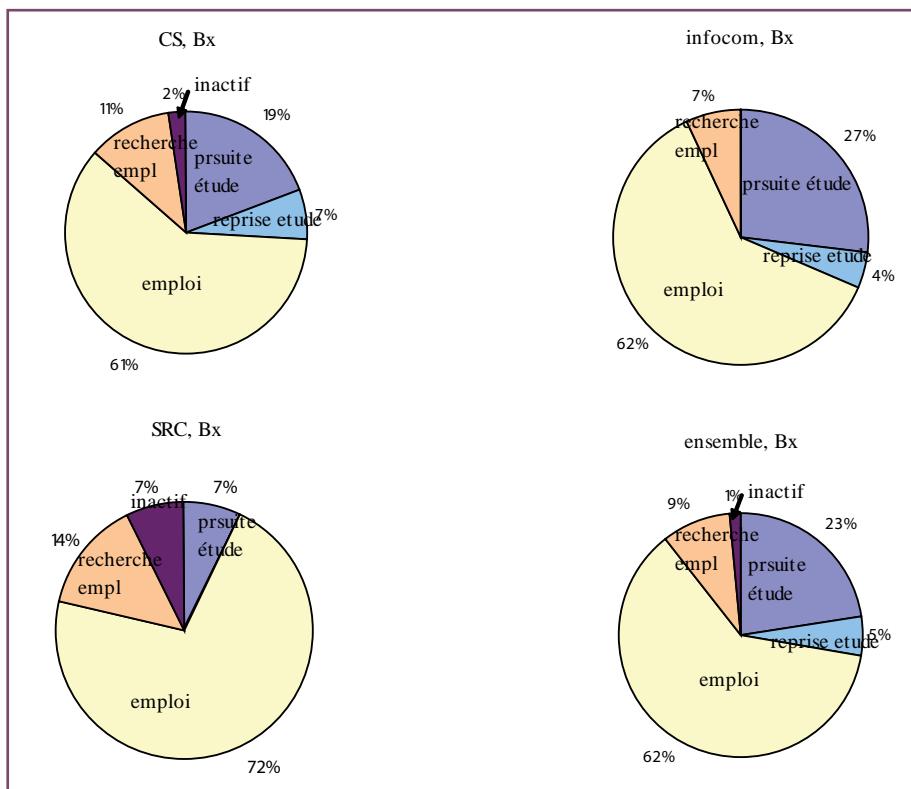
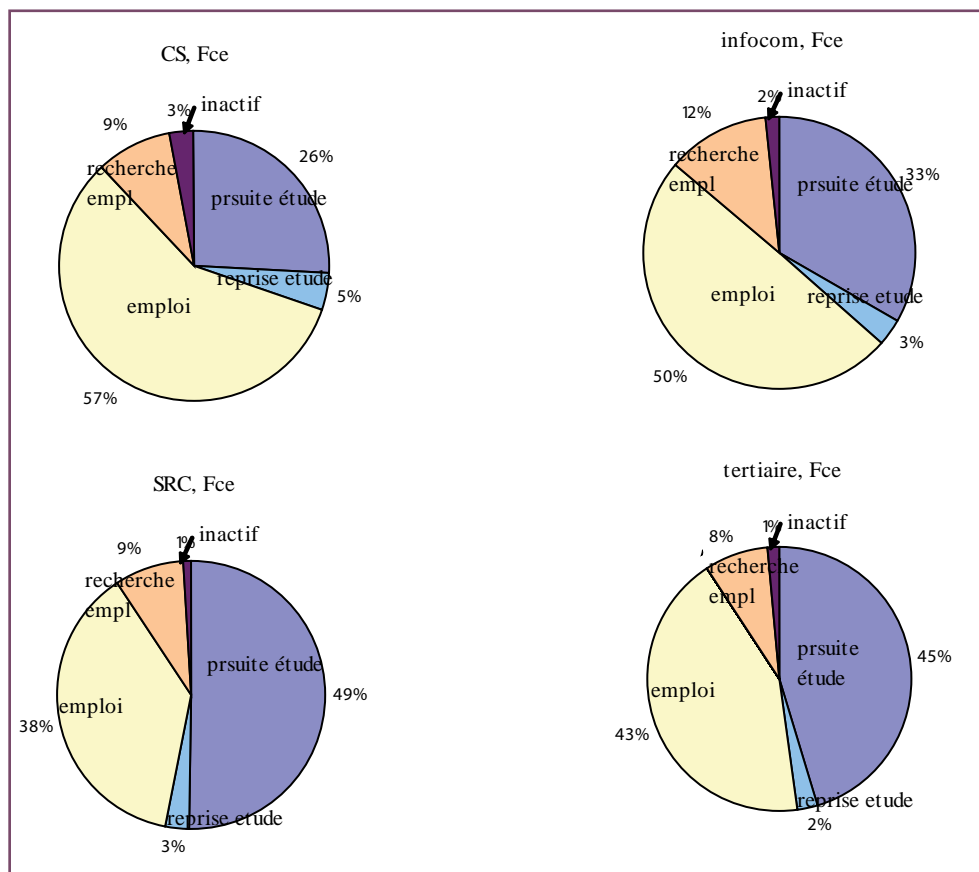


Figure 12 : Situation au moment de l'enquête, France entière



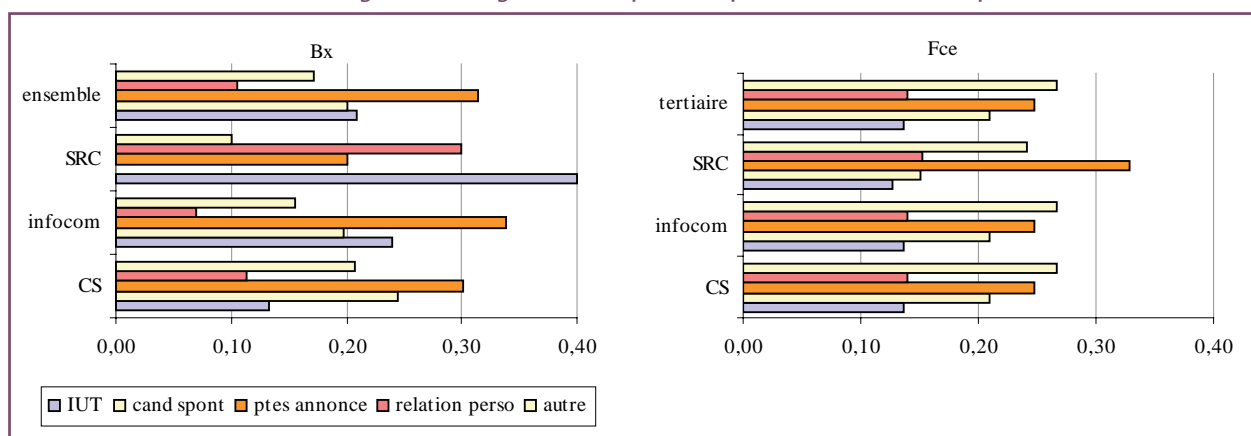
A 30 mois, la majorité des enquêtés occupe un emploi, autour de 60% pour l'ensemble de l'IUT, mais cette part est plus forte pour diplômés enquêtés SRC (71%) (figure 11)³. Les diplômés répondants bordelais sont plus souvent en emploi que l'ensemble des diplômés d'un DUT tertiaire, pour qui l'occupation d'un emploi est une situation minoritaire. Non seulement les diplômés bordelais poursuivent moins souvent leurs études que l'ensemble des titulaires d'un DUT tertiaire, mais encore ils les poursuivent moins longtemps. 30 mois après l'obtention de leur diplôme, plus de la moitié des diplômés SRC sont en étude, et entre 1/4 et 1/3 des diplômés CS et infocom, à l'échelle nationale. Pour les bordelais, même si une part importante est encore en étude, en infocom notamment, ils sont pour l'essentiel insérés sur le marché du travail.

De plus, la part des enquêtés bordelais ayant déjà cherché du travail, et ayant déjà travaillé (hors petit boulot) depuis l'obtention du DUT est importante, et sensiblement la même pour les 3 DUT (autour de 75%) (tableau 4). Ces indicateurs sont, ici encore, plus élevés que les indicateurs nationaux, même s'ils sont très proches pour infocom. La durée de recherche du 1er emploi est paradoxalement plus courte pour l'ensemble des DUT tertiaires (cela tient peut-être au fait qu'à peine plus de la moitié des diplômés ont travaillé), mais elle est proche quand on décompose par département. Dans l'ensemble, parmi ceux qui ont déjà travaillé, la durée de recherche d'emploi a été relativement courte (moins de 4 mois pour les Bordelais, mois de 3 mois 1/2 pour l'ensemble des diplômés).

Tableau 4 : caractéristiques professionnelles des enquêtés entre l'obtention du diplôme et le 1^{er} novembre 2006

| | prop ayant cherché du travail | prop ayant travaillé depuis l'obtention du DUT | nombre moyen de mois de recherche du 1 ^{er} emploi |
|------------------------|-------------------------------|------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------|
| DUT, Bordeaux 3 | | | |
| CS | 72% | 76% | 3,87 |
| infocom | 78% | 79% | 2,29 |
| SRC | 71% | 100% | 3,93 |
| Ensemble, Bordeaux 3 | 75% | 79% | 3,03 |
| DUT, France | | | |
| CS | 70% | 72% | 3,30 |
| infocom | 67% | 66% | 3,50 |
| SRC | 51% | 53% | 3,50 |
| Ensemble tertiaire | 53% | 58% | 2,80 |

Figure 13 : origine de l'emploi occupé au moment de l'enquête



Les personnes qui occupent un emploi au moment de l'enquête l'ont souvent trouvé en effectuant des candidatures spontanées, mais à Bordeaux, plus qu'au niveau national, l'IUT a joué un rôle important (que ce soit par l'intermédiaire du stage effectué ou par des contacts pris lors de la formation) (figure 13).

3. Les résultats concernant le département SRC sont, rappelons-le, à interpréter comme des tendances, en raison du faible effectif d'enquêtés (14 diplômés).

• Caractéristiques de l'emploi occupé au moment de l'enquête

Figure 14 : type d'emploi exercé au moment de l'enquête

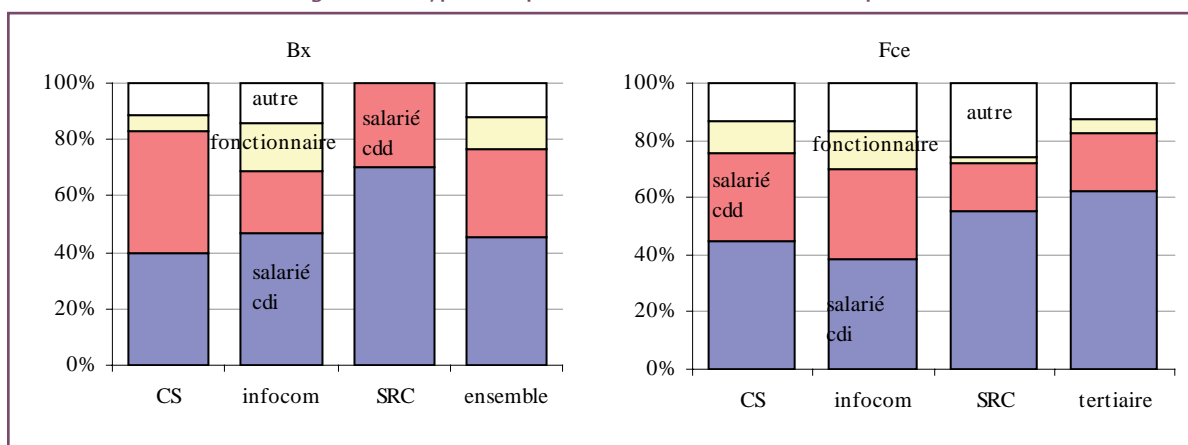


Figure 15 : durée de l'emploi exercé au moment de l'enquête

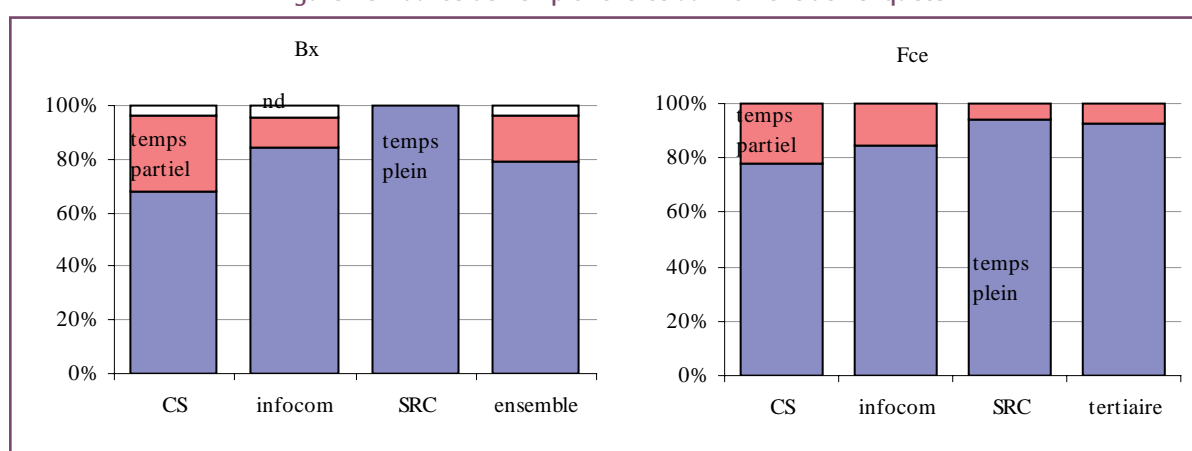


Tableau 5 : salaire des enquêtés à temps plein

| dut | Bordeaux 3 | | France | |
|----------|---------------|----------------|---------------|----------------|
| | salaire moyen | salaire médian | salaire moyen | salaire médian |
| cs | 1206 | 1200 | 1254 | 1260 |
| infocom | 1245 | 1160 | 1226 | 1180 |
| src | 1603 | 1650 | 1381 | 1300 |
| ensemble | 1267 | 1200 | 1292 | 1200 |

Concernant le type d'emploi occupé, un peu moins de la moitié des diplômés en emploi au moment de l'enquête sont en CDI quand ils ont obtenu leur diplôme à Bordeaux. Mais cette part des personnes en CDI dans le secteur privé est inférieure, pour chacun des départements bordelais, à la moyenne nationale. Il semble donc que si les enquêtés bordelais travaillent plus souvent que l'ensemble des enquêtés ayant le même diplôme, ils occupent des emplois plus précaires. On ne retrouve pas pour autant une plus forte proportion de diplômés à temps partiel (excepté pour le département CS), ni des écarts de salaire très importants, les bordelais ayant même un salaire très supérieur quand ils sont diplômés du département SRC (figure 15 et tableau 5). Les emplois exercés sont essentiellement des postes d'employés, que ce soit pour l'ensemble des DUT tertiaires ou des DUT de Bordeaux 3, mais la répartition par csp diffère sensiblement selon les départements (figure 16). Les SRC bordelais sont pour moitié cadres, ce qui est très supérieur à la moyenne nationale, alors que la répartition par csp des infocom est proche de celle de la moyenne nationale. Il est difficile de conclure pour les CS, dans la mesure où 25% des enquêtés n'ont pas répondu à cette question.

Figure 16 : CSP de l'emploi occupé au moment de l'enquête

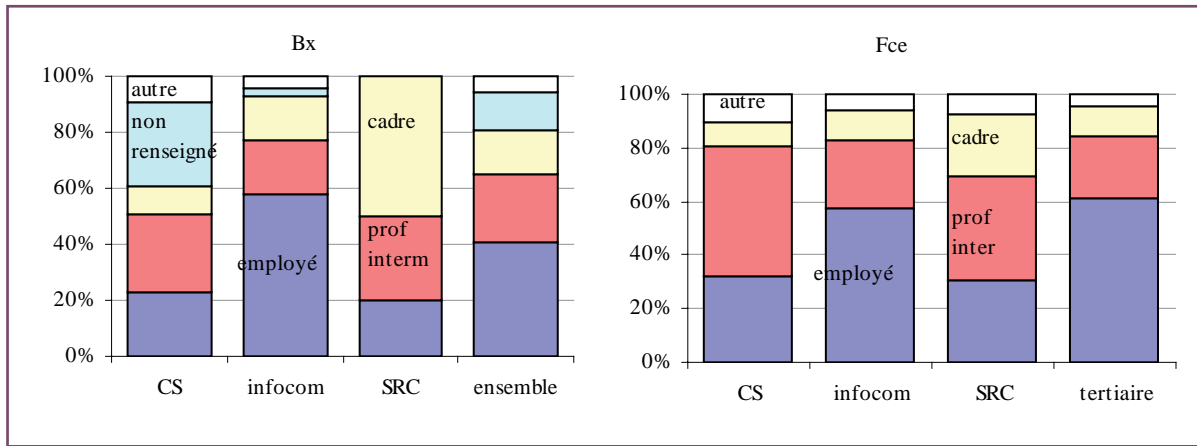
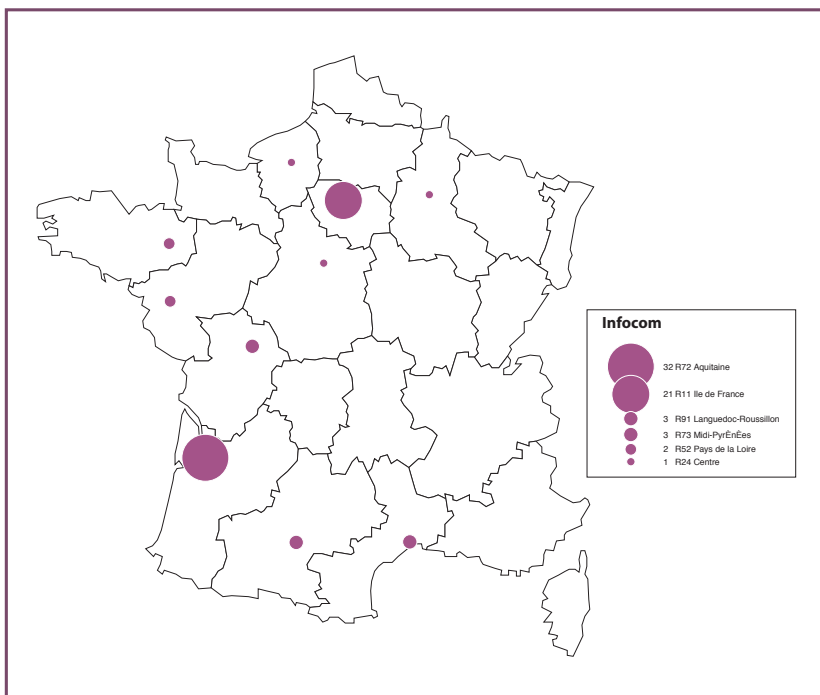
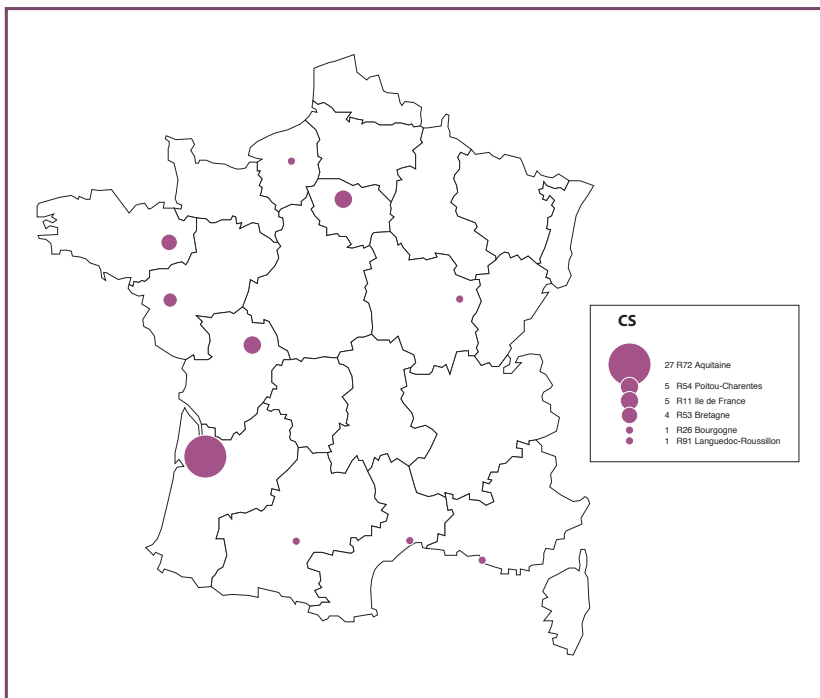
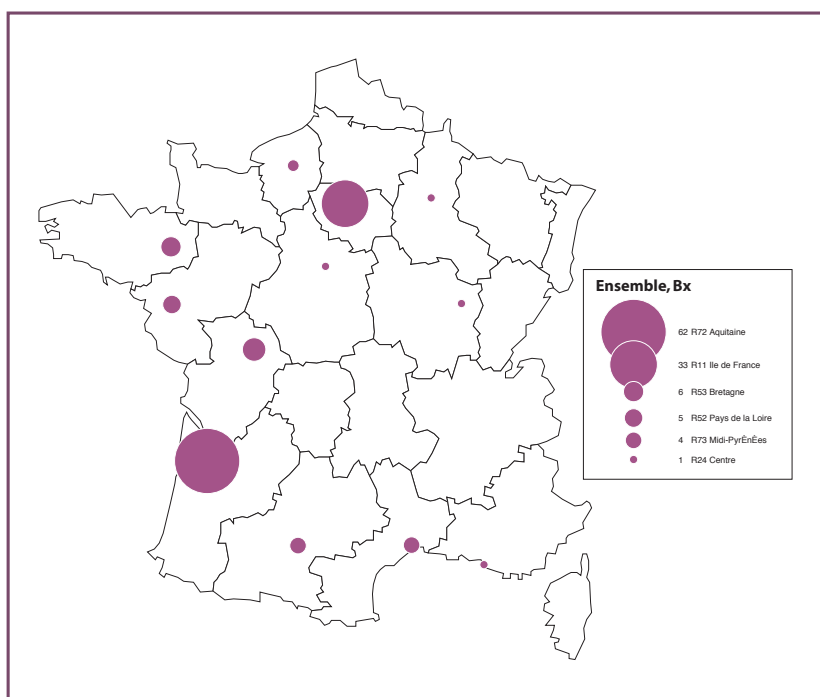
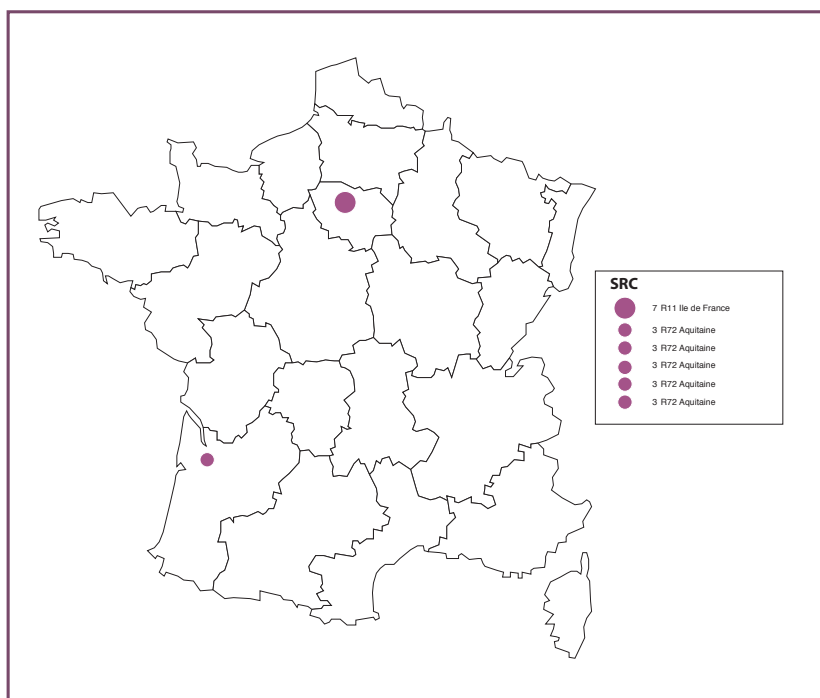


Figure 17 : région de l'emploi occupé au moment de l'enquête

Fait avec Philcarto - <http://philgeo.club.fr>

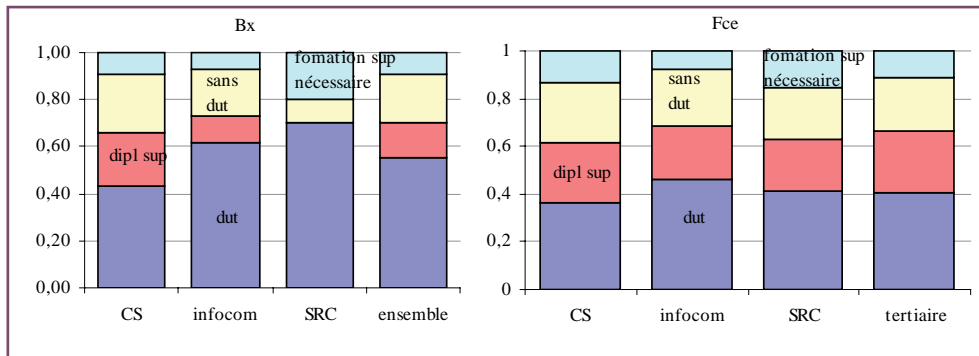




Les répondants bordelais sont équitablement répartis entre l'Aquitaine et le reste de la France (voire du reste du monde) (figure 17). Cette part est moindre pour les SRC qui travaillent majoritairement en Ile-de-France (ce qui est à mettre en relation avec la csp occupée), alors que cette destination est peu représentée parmi les titulaires d'un DUT CS. Parmi les travailleurs aquitains l'essentiel est girondin (plus des 3/4). Les diplômés bordelais s'insèrent donc bien sur le marché du travail local.

- Perception de l'emploi occupé

Figure 18 : correspondance entre l'emploi occupé au moment de l'enquête et le niveau de formation

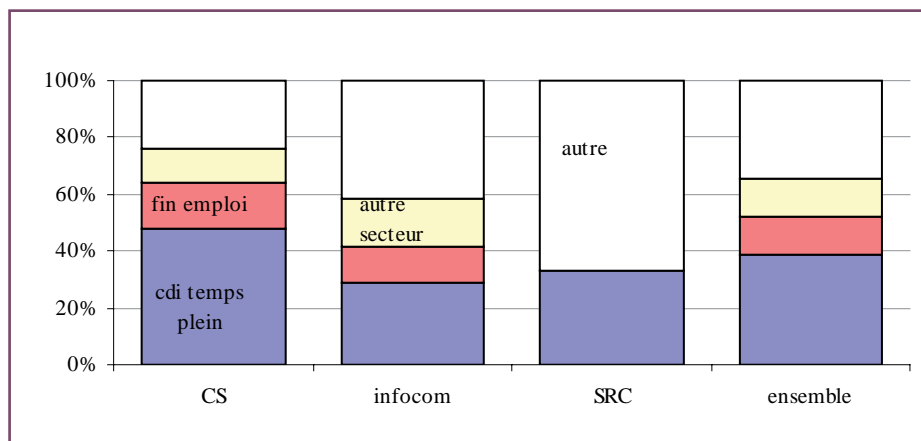


Les enquêtés bordelais trouvent en moyenne une meilleure correspondance de leur emploi avec leur DUT que l'ensemble des enquêtés des mêmes départements (figure 18). Cependant, la moindre poursuite d'études des bordelais après l'obtention de leur DUT l'explique en partie car ils sont peu nombreux à trouver que l'emploi qu'ils occupent correspond à un niveau d'étude supérieure, acquis après le DUT. Ils sont pourtant, en proportion, plus nombreux (excepté pour les titulaires d'un DUT infocom) à rechercher un autre emploi (tableau 6).

Tableau 6 : Proportion d'enquêtés en emploi au moment de l'enquête, qui recherchent un autre emploi

| DUT | Bordeaux 3 | France |
|--------------------|------------|--------|
| CS | 47% | 38% |
| infocom | 34% | 37% |
| src | 30% | 25% |
| ensemble/tertiaire | 39% | 28% |

Figure 19 : motif de recherche d'un autre emploi



Cette plus grande volonté de changement d'emploi s'explique probablement par une plus grande part d'actifs occupés en emploi à durée déterminée puisque le motif principal de la recherche d'un autre emploi est la stabilité (figure 19). Si on y ajoute l'arrivée à terme du contrat à durée déterminée, on a plus de la moitié des raisons d'un changement d'emploi pour l'ensemble des diplômés bordelais. Une part non

négligeable des personnes qui souhaitent changer d'emploi désire changer de secteur, mais cela ne signifie pas pour autant qu'ils veulent abandonner le domaine de leur DUT puisque seuls 4% des CS cherchent en dehors du domaine de leur DUT, et cette part est nulle parmi les diplômés des 2 autres départements. Au niveau national, c'est entre 6% (SRC) et 13,5% (CS) des actifs occupés qui recherchent un autre emploi en dehors du domaine de leur DUT.

Vue d'ensemble

L'analyse du devenir des diplômés de DUT de l'ensemble de l'IUT de Bordeaux 3 a mis en lumière quelques tendances d'ensemble, mais a également fait apparaître les spécificités de chacun des départements, ce qui peut amener à s'interroger sur la pertinence d'une étude d'ensemble.

Les diplômés bordelais sont essentiellement des femmes, le plus souvent titulaires d'un baccalauréat général, mais les baccalauréats technologiques ont une importance non négligeable. Les répondants bordelais sont un peu plus âgés que l'ensemble des répondants des mêmes départements (en moyenne 1 an de plus) lors de l'obtention de leur DUT. Cela s'explique par un profil différent lors de l'arrivée en IUT, les enquêtés bordelais venant moins souvent directement du lycée.

Le devenir des diplômés bordelais se distingue de celui de l'ensemble des diplômés par une moindre poursuite d'études, quel que soit le département. De plus, les diplômés de Bordeaux 3 sont plus sur le marché du travail au moment de l'enquête que la moyenne nationale des diplômés des mêmes DUT. Cela engendre une moindre part d'actifs occupés en CDI, mais les salaires des personnes à temps plein sont sensiblement les mêmes, alors que les diplômés se sont essentiellement insérées en province, et particulièrement en Aquitaine, traduisant d'une bonne cohérence de la formation par rapport au marché du travail local. La forte part des travailleurs en emploi précaire amène à une part importante de diplômés cherchant un autre emploi (entre 1/3 et la moitié des répondants), mais ils sont peu nombreux à vouloir un travail en dehors de la spécialité de leur DUT.

Que ce soit sur le profil des diplômés ou sur leur insertion professionnelle, le département SRC se distingue à la fois des 2 autres départements bordelais, et de l'ensemble des DUT tertiaires. Ses étudiants (et diplômés) sont majoritairement des hommes, titulaires d'un baccalauréat scientifique ou technologique, et leur devenir se caractérise par une très forte insertion professionnelle au moment de l'enquête. Cette dernière est pour moitié parisienne, sur des emplois de cadres, ce qui explique notamment des salaires beaucoup plus élevés (autour de 1600 euros).

Comparaison des résultats des enquêtes 2002 à 2004 des CS (annexe 4)

Les répondants sont toujours essentiellement des femmes mais leur profil scolaire a évolué. Ils sont, depuis 2003, beaucoup plus titulaires d'un baccalauréat technologique. Ils étaient, pour 2004, plus souvent étudiants et plus souvent salariés avant d'entamer l'IUT (ce qui traduit juste peut-être une meilleure qualité des réponses données, à en juger par l'importance de la modalité « autre » dans les résultats des 2 enquêtes précédentes).

La promotion 2004 est un peu plus active au moment de l'enquête que les promotions précédentes, 60% étant en emploi au moment de l'enquête contre 56% pour les 2 enquêtes précédentes. Mais là aussi, les écarts peuvent résulter d'une amélioration du taux de réponse. La part des personnes en étude au moment de l'enquête est revenue au niveau de la promotion 2002, après avoir augmenté pour la promotion 2003.

Parmi les diplômés qui travaillent au moment de l'enquête, la part des personnes en cdi est stable sur les 3 promotions, mais la part des salariés en cdd augmente. Parallèlement, les diplômés répondants sont plus souvent à temps partiel. Si les répondants de la promotion 2004 travaillent un peu plus que les promotions précédentes au moment de l'enquête, le surplus d'actifs occupé ne bénéficie pas de conditions d'emploi optimales. Ils sont d'ailleurs en proportion plus nombreuse que la promotion 2003 à rechercher un autre emploi quand ils travaillent.

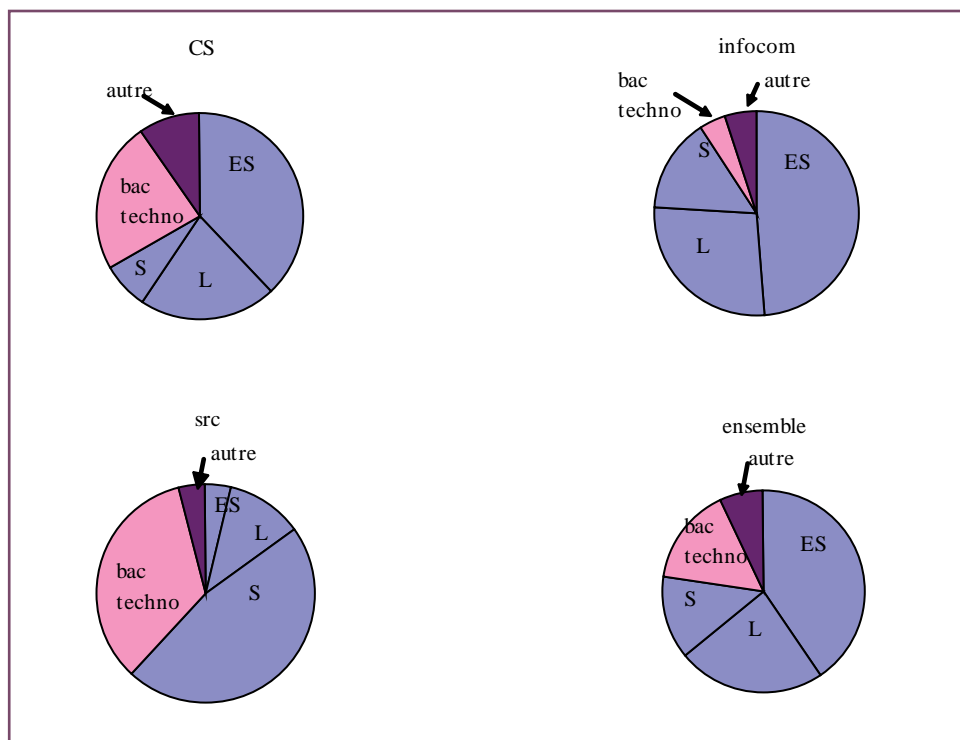
Concernant la perception de l'emploi occupé, la promotion 2002 constatait souvent qu'une formation supplémentaire serait nécessaire pour exercer leur emploi, ce qui explique peut-être l'augmentation de la poursuite d'études de la promotion 2004 (de 40% à 60%) et la hausse de la proportion de personnes ayant un emploi correspondant à un diplôme acquis supérieur au niveau du DUT.

Annexes

Annexe n°1 : caractéristiques socio-académiques des diplômés

Tableau 6 : sexe et âge l'année d'obtention du DUT⁴

| | DUT | CS | infocom | SRC | total |
|----------|-------------|-------|---------|-------|-------|
| homme | effectif | 45 | 33 | 19 | 97 |
| | proportion | 0,25 | 0,19 | 0,73 | 0,25 |
| | âge moyen | 24,47 | 23,33 | 20,42 | 23,29 |
| femme | effectif | 136 | 144 | 7 | 287 |
| | proportion | 0,75 | 0,81 | 0,27 | 0,75 |
| | âge moyen | 22,76 | 23,03 | 20,43 | 22,72 |
| ensemble | effectif | 181 | 177 | 26 | 384 |
| | répartition | 0,47 | 0,46 | 0,07 | 1,00 |
| | âge moyen | 23,19 | 22,89 | 20,42 | 22,86 |

Figure 20 : répartition par bac de l'ensemble des diplômés⁵

4. Les diplômés infocom ne comprennent pas les diplômés des options information et documentation d'entreprise et journalisme.

5. Les diplômés infocom ne comprennent pas les diplômés des options information et documentation d'entreprise et journalisme.

Annexe 2 : profil des enquêtés a l'échelle nationale ⁶

tableau 7 : sexe et âge l'année d'obtention du DUT, France entière

| | DUT | CS | infocom | SRC | tertiaire |
|----------|-------------|-------|---------|-------|-----------|
| homme | effectif | 91 | 161 | 408 | 3 990 |
| | proportion | 0,17 | 0,18 | 0,69 | 0,34 |
| femme | effectif | 434 | 756 | 182 | 7 737 |
| | proportion | 0,83 | 0,82 | 0,31 | 0,66 |
| ensemble | effectif | 525 | 917 | 590 | 11 727 |
| | répartition | 0,04 | 0,08 | 0,05 | 1,00 |
| | âge moyen | 22,20 | 22,20 | 20,80 | 21,00 |

Figure 21 : répartition de l'ensemble des enquêtés par sexe

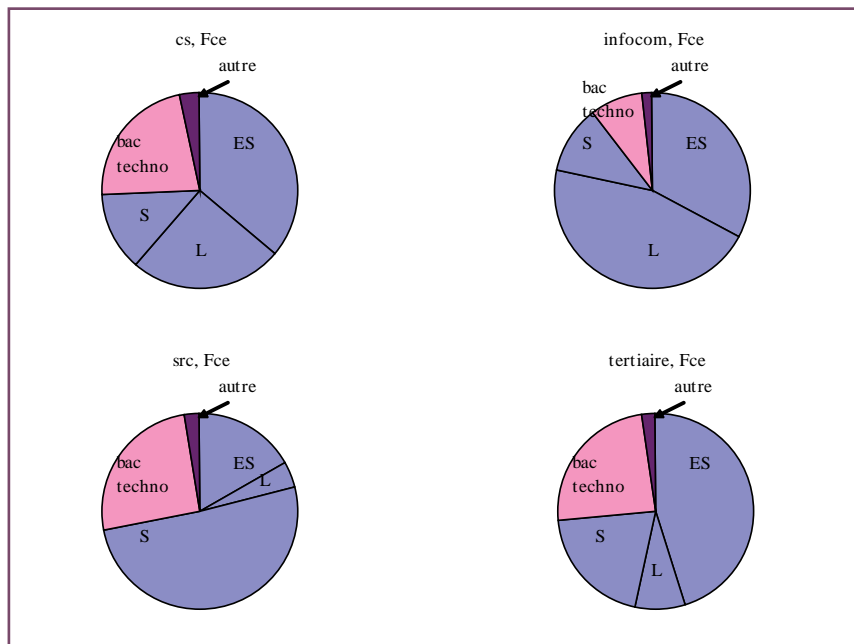
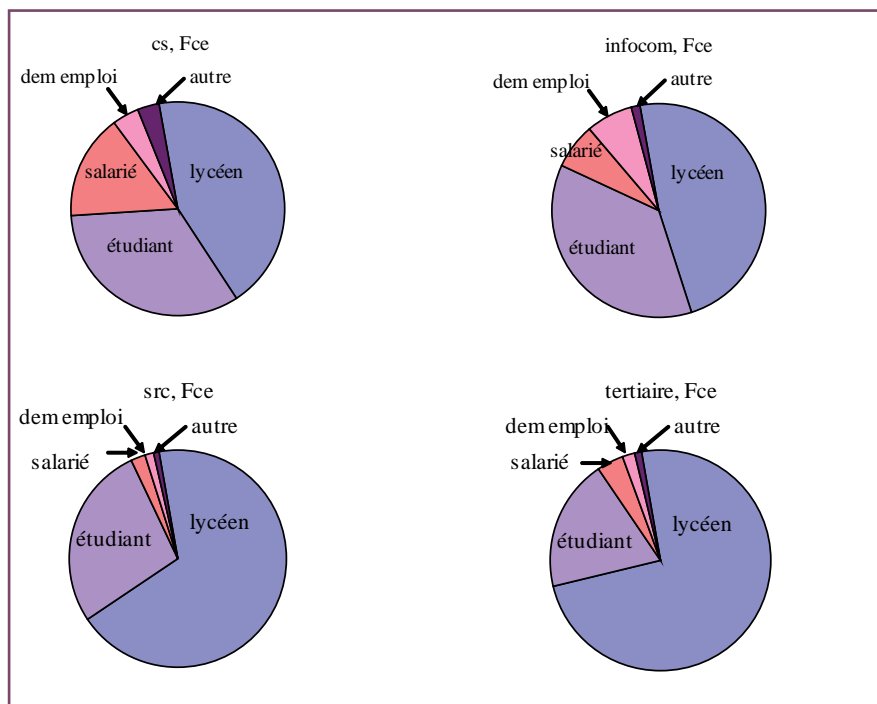


Figure 22 : Situation avant l'entrée en IUT



6. Les enquêtés, titulaires d'un diplôme d'information-communication ne comprennent pas ceux ayant passé l'option « journalisme », en raison de sa trop grande spécificité.

Figure 23 : bilan des études suivies en 2004/2005

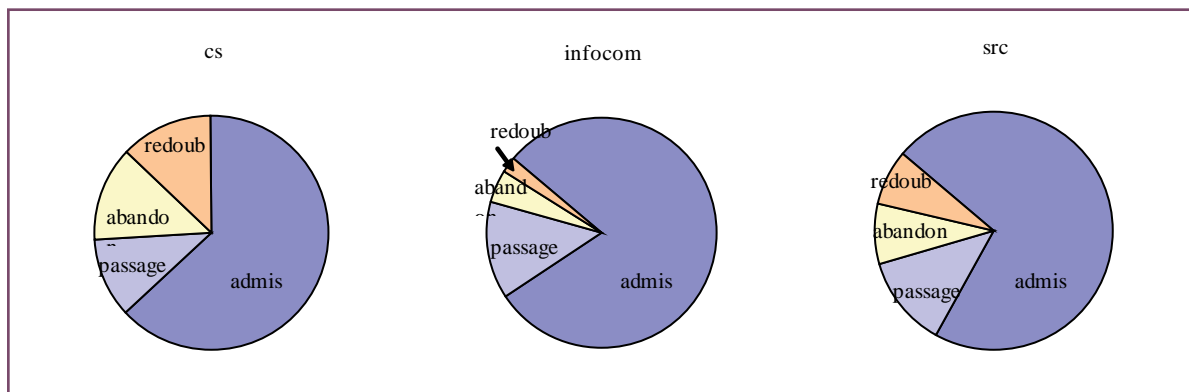


Figure 24 : répartition des étudiants en étude en 2005/2006

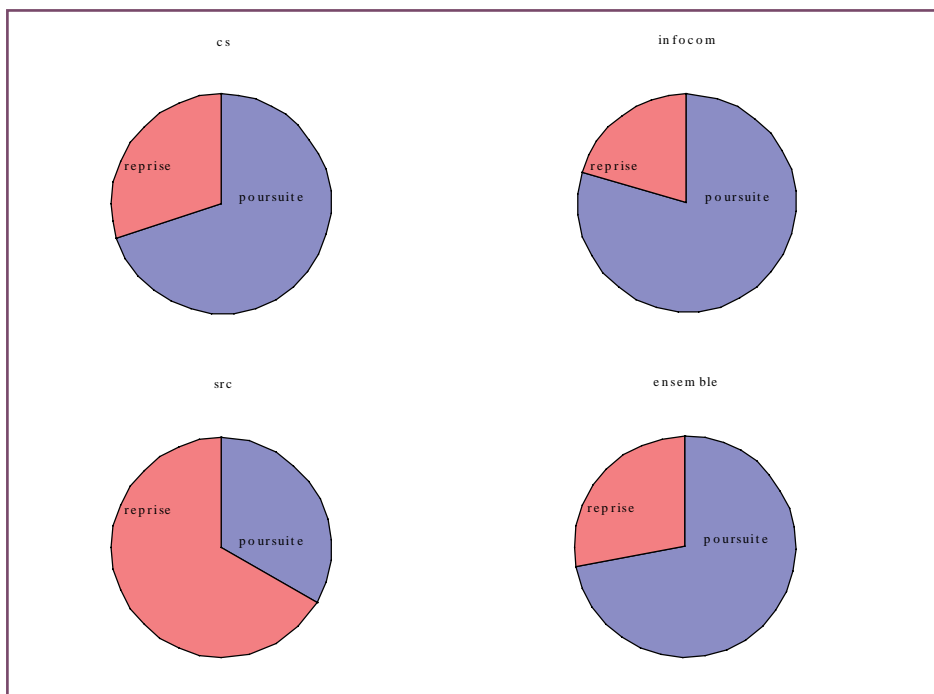
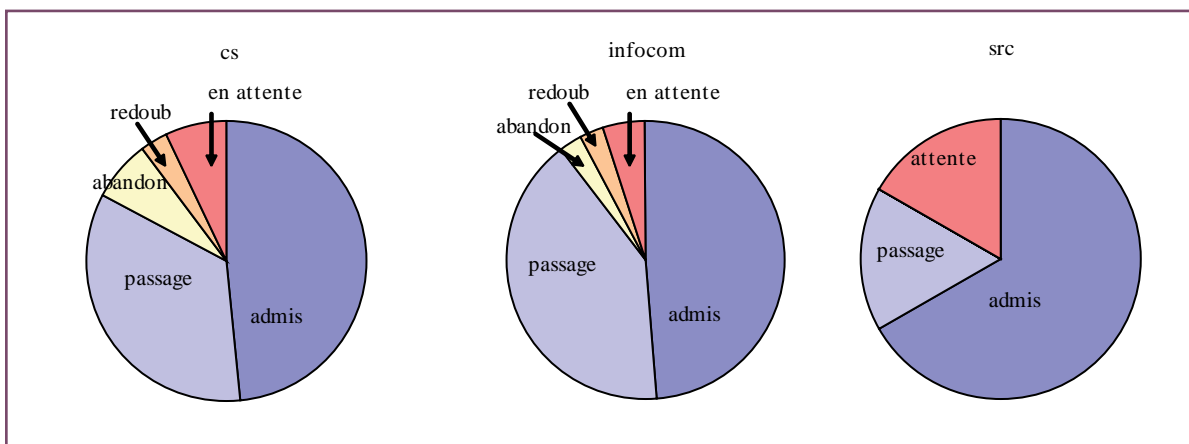


Figure 25 : bilan des études suivies en 2005/2006



Annexe n° 4 : évolution du profil des enquêtés du département CS

Figure 26 : sexe des enquêtés

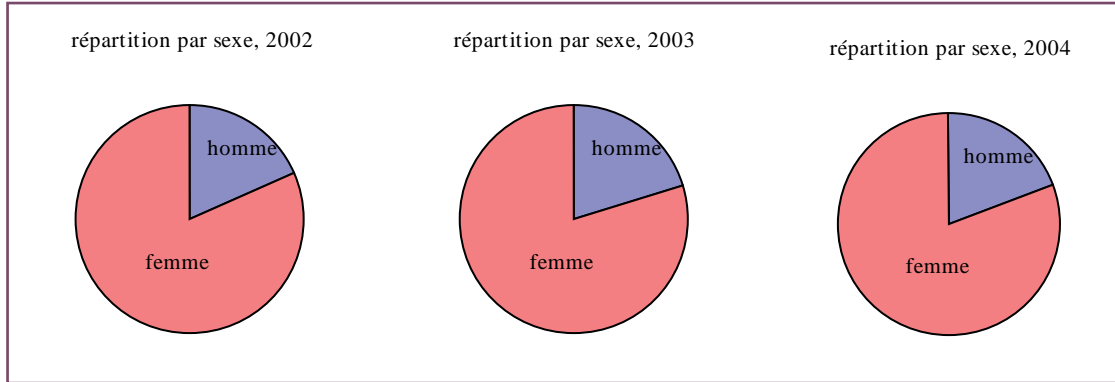


Figure 27 : bac des enquêtés

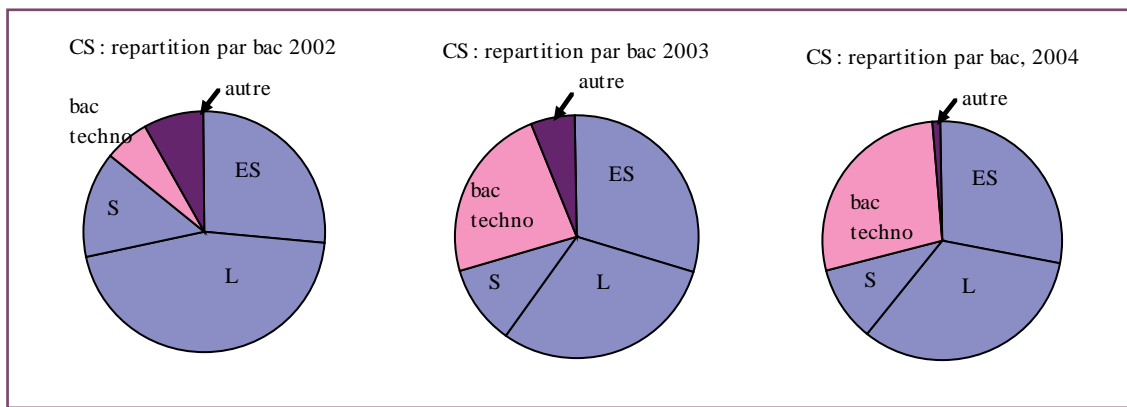


Figure 28 : nature de la formation

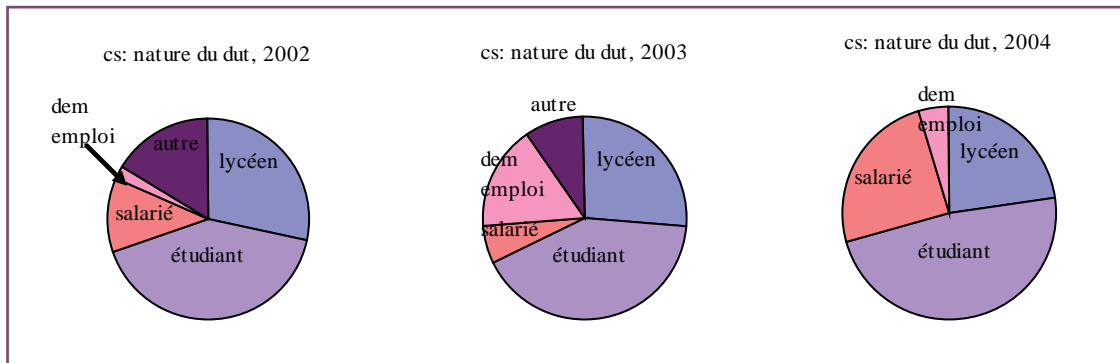


Figure 29 : situation au moment de l'enquête

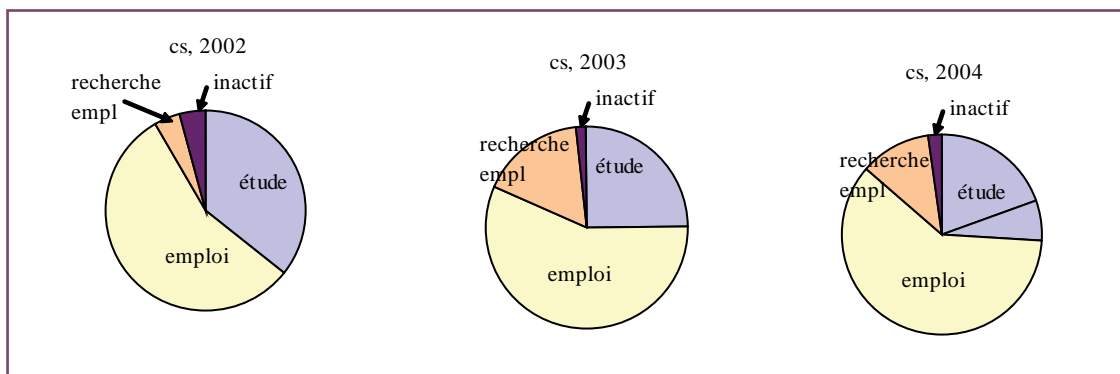


Figure 30 : évolution de la situation entre l'obtention du DUT et l'enquête

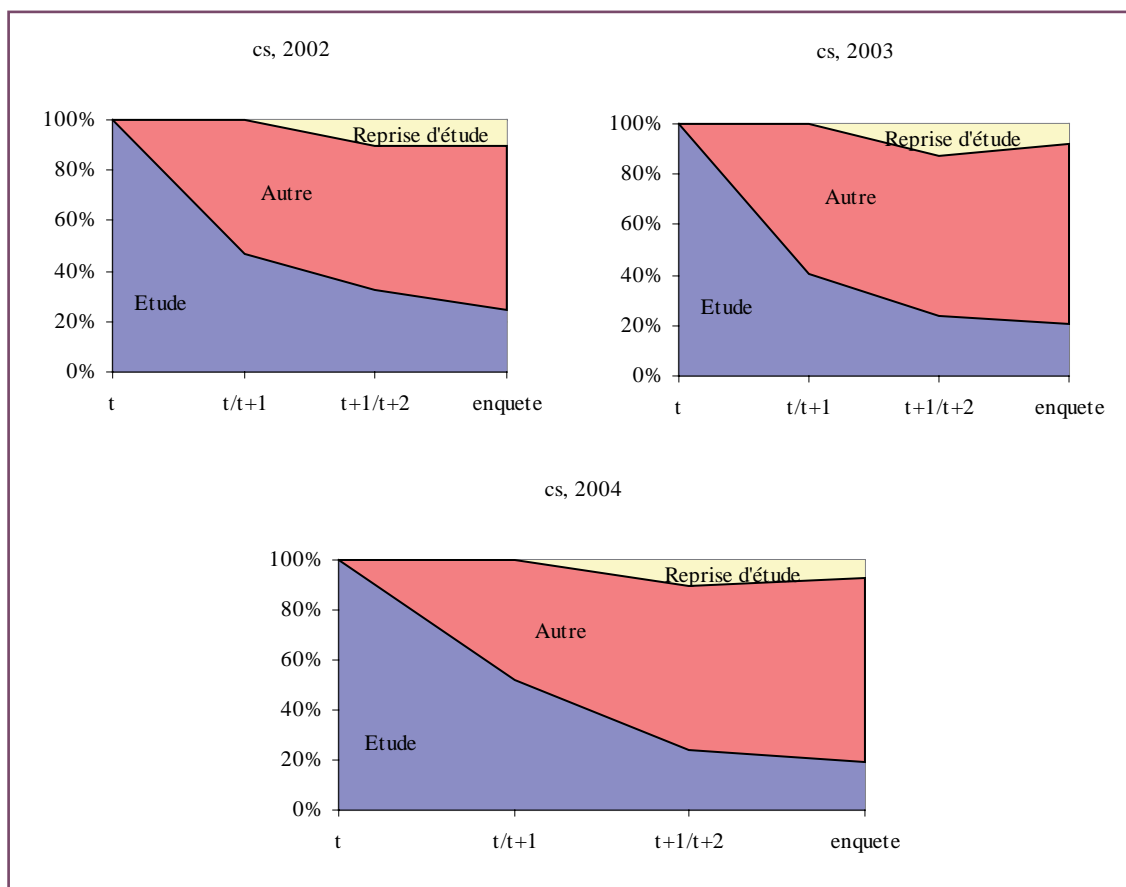


Figure 31 : type d'emploi au moment de l'enquête

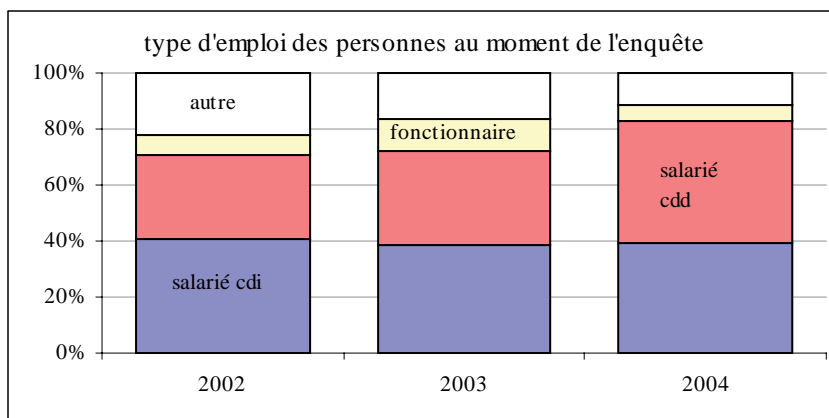


Figure 32 : durée de l'emploi occupé au moment de l'enquête

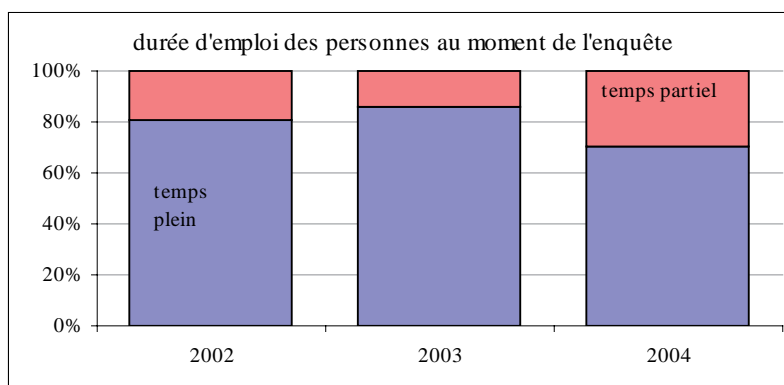


Figure 33 : perception de l'emploi occupé au moment de l'enquête

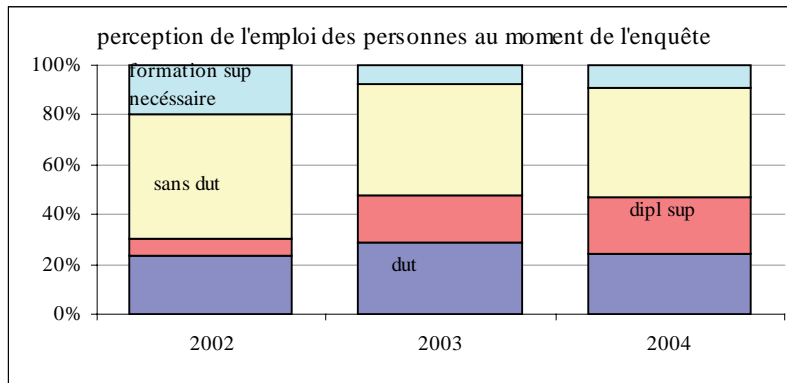


Figure 34 : Recherche d'un emploi autre que celui occupé au moment de l'enquête

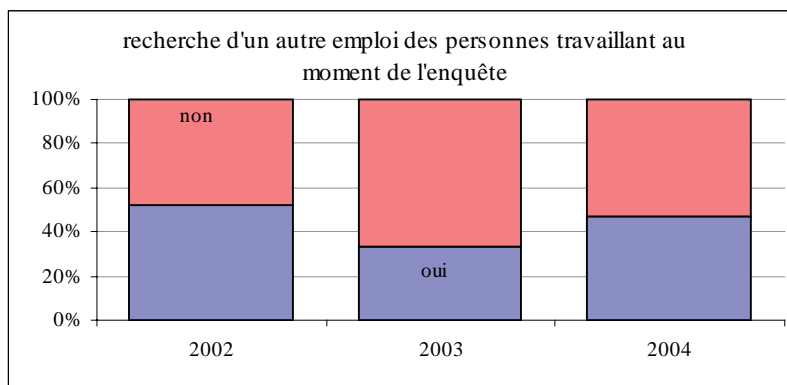


Figure 35 : domaine de recherche d'un autre emploi

